

nçaise, et ainsi de
mais en rapports
uite de la France
ent fois raison au
France elle-même
temporiser, et n'a
e qui sera le résul-
ont on ne saurait
eligieux de divers
as la protection de
aravant ils étaient
; et ce protectorat
lui donnait dans
hoses dont chaque
bientôt qu'à l'état
en arrivera à une
t-Siège ; mais cette
n'a aucune connex-
uement et logique.

vient de faire heu-
t féliciter le sultan
estion. En 1860, une
patriarche Hassoun
se romaine, à cette
; et la langue slave
nte, une délégation
okolski vint à Rome
ment d'union revêtu
eillit et sacra lui-
l 1861) comme patri-
nt où le mouvement

unioniste allait prendre son essor, la Russie, dont ces conver-
sions gênaient les projets futurs, fit, avec la complicité de la
Porte, enlever nuitamment Mgr Sokolski et le transporta dans
un monastère russe avec défense de communiquer avec qui
que ce soit. Mgr Sokolski est mort à Odessa il y a trois ou
quatre ans.

— Le mouvement de conversion fut ainsi entravé ; ceux
qui avaient donné leur adhésion à l'Eglise romaine, n'ayant
plus ni prêtres ni évêques, revinrent au schisme, et rares
furent ceux de la nation bulgare qui restèrent unis avec Rome.
Léon XIII à son tour se préoccupa de la question ; et ne pou-
vant pas renouveler la tentative de Pie IX, voulut donner au
moins une hiérarchie aux quelques Bulgares catholiques. Il
les divisa en deux vicariats, dont celui de Macédoine compte
actuellement 6,000 catholiques, et celui de Thrace 3,000 envi-
ron. C'était un grand pas de fait. Il pouvait conserver les
Bulgares unis. Mais toutefois ce mouvement ne pouvait point
se développer par manque d'un chef autorisé auprès de la
Porte, qui fut auprès des Bulgares catholiques ce qu'était
l'exarque bulgare orthodoxe. On sait que les Bulgares ortho-
doxes (lisons schismatiques) dépendent au point de vue reli-
gieux de l'exarque reconnu par la Porte et qui réside à
Constantinople. Il est le représentant civil et autorisé de cette
nation. Le gouvernement turc voudrait en transporter la rési-
dence à Sofia, centre de l'exarcat ; parce que, avec ce change-
ment, l'exarque perdrait une grande partie de son influence sur
les Bulgares de l'empire ottoman, ce que la Porte estimerait
heureux, mais ce que les patriotes bulgares ne veulent pas
souffrir.

— D'autre part, le gouvernement pontifical, précisément
dans le but de forcer la Porte à reconnaître officiellement les